

LA HARPE IRLANDAISE

ET LES FÉNIANS ANCIENS ET MODERNES.

(Voir page 371.)

Des compagnons de *Rameau-Rouge*, il en est un que M. Ferguson a chanté avec une sorte de piété filiale ; je n'ai pas besoin de dire que c'est Fergus. Prince, barde, chasseur, type de vaillance, de générosité, de dévouement quasi chevaleresque, presque un autre Tristan, l'amant de Déirdra, la belle, eut plusieurs des aventures du chevalier servant d'Yseult.

Le poète en a choisi deux, l'une, historique, relative à l'abdication du chef irlandais, l'autre imaginaire concernant son apparition après sa mort au jeune barde Murgan, fils de l'ollam Senchan Torpéist, en quête d'un célèbre poème, depuis longtemps perdu, qu'il lui révèle. J'ai parlé ailleurs de ce dernier ; son originalité a frappé des juges délicats ; l'histoire de *la Vache grise* dont la peau est changée en parchemin pour conserver le poème, a eu surtout beaucoup de succès ; elle n'eût pas déparé les mâles stances de M. Ferguson ; elle y eût même ajouté ce je ne sais quoi de *molle atque facetum* recommandé par les maîtres. Malheureusement, le cadre qu'il a adopté ne se prêtait pas au doux épilogue hagiolgique.

Je trouve au contraire dans les *Funérailles du roi Cormac* un ta-

bleau achevé d'où la grandeur n'exclut pas le sentiment.

Cormac, le roi le plus sage et le plus savant qui ait régné sur les anciens Fénians, avait dit un jour : " Le dieu Crom et ses douze dieux " subalternes ne sont que des troncs " équarris ; mieux vaudrait adorer " la hache qui les a taillés.

" Mais celui qui a fait pousser " l'arbre et caché dans le sol la " pierre de fer, et donné à l'homme " un esprit capable de connaître " l'usage de la hache, celui-là est " Dieu." Ces paroles impies sont rapportées aux prêtres de Crom. Retournant, selon les rites sacrés, les pierres de la malédiction, ils maudissent le roi qui s'étrangle en mangeant, et de toutes parts on crie : " le Dieu Crom est vengé ! "

Or, le roi a déclaré en mourant qu'il ne veut pas être entermé à Brug, cimetière ordinaire des chefs idolâtres, mais à Rosnary où il a eu l'idée du Dieu unique et invisible, dont la gloire brille en Orient et dont les messagers aborderont bientôt dans son île.

Les ordres de Cormac paraissent inexécutables aux guerriers Fénians : " Il reposera, disent-ils, avec les rois ses égaux à Brug et non à Rosnary ! " Et ayant placé la bière sur un char, ils se dirigent